

La vie de Carlos Acutis

Par Johny Tayar

Carlo naît à Londres le 3 mai 1991, d'Andrea et Antonia Acutis. Ses parents ne sont pas pratiquants. Cependant, l'enfant est baptisé dès le 15 mai, et il sera instruit dans la religion catholique. Carlo observe avec un vif intérêt tout ce qui l'entoure. Cette capacité à observer, puis à aller au bout de ses réflexions, sera une de ses qualités dominantes.

Il dira du Baptême : « C'est une chose très importante, parce qu'elle permet aux âmes de se sauver grâce à leur insertion dans la Vie divine. Les gens qui participent à un Baptême se polarisent trop souvent sur les confettis, les bonbons et la robe blanche, qui font partie de la fête, mais ils ne se soucient absolument pas de comprendre le sens de ce grand don que Dieu fait à l'humanité. » Ce don est la possibilité de devenir enfants de Dieu (Jn 1, 12) et héritiers de son Royaume éternel (cf. Rm 8, 17).

La famille Acutis rentre à Milan dès septembre 1991. De caractère très sociable, Carlo est un enfant pacifique : à sa nourrice polonaise, qui lui conseille de se montrer plus pugnace avec les enfants agressifs, il répond : « Le Seigneur ne serait pas content si je réagissais avec violence. »

Il récite avec ferveur le chapelet et va à la Messe chaque jour depuis sa première communion faite à l'âge de sept ans. Son recueillement quand il communique impressionne les témoins.

À Milan, Carlo est scolarisé à l'Institut Tommaseo des sœurs Marcellines. Il demeure fidèle à la Messe quotidienne, et trouve toujours une « grande personne » pour l'y accompagner. Son tact lui permet de se mettre au niveau de ses interlocuteurs, quel que soit leur milieu social. Il témoigne le plus grand respect aux personnes pauvres, faibles et abandonnées, et estime qu'un rang élevé ou la richesse matérielle obligent ceux qui les possèdent à en faire profiter les moins favorisés. Un chômeur qui mendiait à l'entrée d'une église se souvient de la charité de Carlo, qui lui donnait chaque jour une pièce de monnaie et lui parlait gentiment. Cet homme avait parlé au garçon d'une de ses amies, indigente, qui se laissait mourir de dépression et de misère. Carlo et sa mère parvinrent à la faire hospitaliser. « Carlo était trop bon et trop pur pour cette terre », conclut le brave homme.

Carlo n'est pas un saint de vitrail. Faire fructifier les talents reçus de Dieu lui est un moyen de Le glorifier, et de procurer le bien de son prochain ; sa modestie, d'ailleurs, égale son intelligence.

Carlo ne garde jamais pour lui ce qu'il a appris, il s'empresse toujours de le partager avec les autres. Jamais on ne l'entend se vanter de ce qu'il a ou de ce qu'il sait. À l'école, il noue de fortes amitiés, mais n'est pas toujours compris. Plusieurs se demandent, par exemple, pourquoi il passe toujours ses vacances à Assise, alors que les moyens financiers de ses parents lui permettraient de s'offrir des voyages dans des pays lointains et des lieux plus à la mode. Peu avant de mourir, Carlo confiera à son père spirituel : « Assise est le lieu où je me sens le plus heureux ! »

Les nombreuses amitiés, masculines comme féminines, de l'adolescent se maintiennent dans les limites d'une chasteté sans compromission. Il n'admet pas les familiarités entre jeunes de sexes différents, ni les cohabitations pré-matrimoniales. Une jeune fille témoignera de sa fidélité à l'Église et à ses enseignements, notamment en matière de sexualité et de morale familiale. Lors d'une discussion sur l'avortement, pendant un cours de religion, Carlo prend la défense de la vie humaine, démontrant que l'embryon est un être humain dès sa conception, et que sa suppression est un homicide.

Carlo Acutis garde toujours à l'esprit les quatre « fins dernières » : la mort, le jugement, l'enfer et le paradis, réalités ultimes de la vie de tout homme. Son attention à ces sujets le fait parfois traiter d'excessif ou de bigot, même par ses amis. Il a rencontré des prêtres qui ne croient pas à l'existence de l'enfer ni même du Purgatoire, ce qui l'a scandalisé. Pour lui, ce point de la doctrine catholique, maintes fois enseigné par Jésus-Christ et par le Magistère de l'Église, est hors de doute.

Carlo n'oublie pas les âmes du Purgatoire. Il est convaincu que l'aide la plus efficace que nous puissions apporter aux défunt est d'assister à la Messe à leur intention, pour les délivrer du Purgatoire. Le Pape et l'Église sont chers à son cœur.

Carlo passe la majeure partie de ses vacances à Assise, dans une maison appartenant à sa famille. Les exemples de saint François lui deviennent familiers, spécialement son humilité. Il comprend que l'humilité, cette vertu directement contraire à l'orgueil inné dont nous avons hérité en tant qu'enfants d'Adam, est le chemin royal de la vraie sainteté. Il apprécie spécialement le sanctuaire de l'Alverne, où saint François a reçu les stigmates puis est mort en 1224, configuré de manière extraordinaire à la Passion du Christ. C'est là que Carlo approfondit, au cours de plusieurs retraites, le mystère de la Messe, sacrifice parfait qui rend présent, de manière non sanglante, le sacrifice sanglant du Calvaire.

La vie spirituelle de Carlo Acutis est centrée sur la Messe quotidienne. Les rares fois où il ne peut y prendre part, en raison d'un empêchement scolaire, il se recueille et fait une "communion spirituelle". « L'Eucharistie est mon autoroute vers le Ciel ! » répète-t-il souvent. Sa vie lui apparaît comme une Messe unie au sacrifice rédempteur du Christ. « Les âmes se sanctifient très efficacement grâce aux fruits de l'Eucharistie quotidienne, affirme-t-il, et ainsi elles ne risquent pas de se trouver dans des périls qui mettraient en jeu leur salut éternel. ».

Carlo se passionne pour les miracles eucharistiques qui se sont multipliés au cours des siècles. Il utilise sa compétence pour créer un site internet consacré à ces miracle ce site, qui existe toujours, est traduit en de nombreuses langues).

« Pour s'envoler vers les hauteurs, dit-il, la montgolfière a besoin de lâcher du lest, tout comme l'âme, pour s'élever vers le Ciel, a besoin d'enlever même les plus petits poids que sont les péchés véniels... Faites comme moi et vous verrez les résultats ! »

Récit de la fin de vie de Carlo Acutis

« Mon fils menait une vie absolument normale, témoigne le père de Carlo, mais il avait toujours présent à l'esprit le fait que nous devrons tous mourir un jour ou l'autre. Quand on évoquait devant lui un projet d'avenir, il répondait : "Oui, si nous sommes encore en vie demain et après-demain, car il n'y a que Dieu qui connaisse le futur" ».

Au début d'octobre 2006, Carlo, qui a quinze ans et demi, tombe malade. Les symptômes font penser à une simple angine, ni les parents ni le médecin familial ne s'inquiètent. Mais le jeune homme, comme saisi par une intuition, dit à ses parents : « J'offre au Seigneur, pour le Pape et l'Église, toutes les souffrances que j'aurai à endurer, et aussi pour aller tout droit au Ciel sans passer par le Purgatoire. ». Le dimanche suivant, il est dans une faiblesse extrême et on le conduit immédiatement en clinique. Les examens révèlent la terrible réalité : leucémie aiguë M3, une des formes les plus agressives du cancer du sang. Lorsqu'il apprend par ses parents la gravité de sa maladie, le garçon, serein, s'écrie : « Le Seigneur me réveille ! »

L'assistance respiratoire s'avérant peu efficace, Carlo est transféré à l'hôpital spécialisé de Monza. À sa grande satisfaction, sa mère et sa grand-mère sont autorisées à dormir dans sa chambre. Un prêtre lui administre les sacrements. Son état s'aggrave rapidement, lui occasionnant de grandes souffrances. La patience du jeune homme fait l'admiration du personnel soignant.

Lorsqu'on lui demande comment il se sent, il répond en souriant : « Bien, comme toujours » ou « Cela pourrait être pire. »

Tombé dans le coma, Carlo est victime, le 11 octobre, d'une hémorragie qui entraîne la mort cérébrale. Le mourant est cependant maintenu sous respirateur jusqu'à ce que le cœur s'arrête de lui-même, le 12 au matin. Les parents de Carlo font transporter son corps à la maison, dans sa chambre. Les quatre jours suivants voient un défilé continual devant sa dépouille. Une foule immense assiste à ses obsèques, et beaucoup doivent rester à l'extérieur faute de place. Au moment de l'Ite Missa est, les cloches se mettent à sonner en volée, car il est exactement midi, heure de l'Angélus...

Cette coïncidence est perçue par bien des assistants comme un signe de l'entrée de Carlo dans la gloire céleste.

Béatification et Canonisation de Carlo Acutis

En juin 2018, en vue du procès de béatification, le corps de Carlo, enterré à Assise selon son désir, a été exhumé et trouvé intact. En avril 2019, on l'a transféré au sanctuaire franciscain de la Spogliazione.

Le 21 février 2020, un miracle attribué à son intercession a été reconnu officiellement : la guérison humainement inexplicable, en 2010, d'un enfant brésilien qui présentait une malformation grave et fatale du pancréas.

La famille de l'enfant avait invoqué Carlo. La béatification du serviteur de Dieu a été célébrée à Assise le 10 octobre 2020.

Récit du 2ème miracle attribué à Carlo Acutis

En juillet 2022, à Florence, un incident marquant s'est produit impliquant Valeria, une jeune étudiante de 21 ans en mode, qui a subi un grave accident de vélo. Suite à cet accident, Valeria a été opérée d'urgence pour un traumatisme crânien sévère et son état était critique. Pendant cette période difficile, sa mère, Liliana, s'est rendue sur la tombe de Carlo Acutis pour solliciter son intercession. Profondément émue, elle a prié Carlo de veiller sur sa fille depuis l'au-delà.

Miraculeusement, après le retour de Liliana à l'hôpital, elle a découvert que Valeria avait recommencé à respirer par elle-même. Progressivement, Valeria a montré des signes de récupération remarquable : elle a retrouvé l'usage complet de ses membres et a été libérée de l'unité de soins intensifs dix jours seulement après les prières de sa mère, sans aucune

séquelle de son traumatisme initial. Aujourd'hui, Valeria mène une vie normale et est sur le point de terminer ses études universitaires.

Ainsi, en Mai 2024, Le Pape François a donné son approbation pour que le Dicastère pour la cause des saints, l'organe du Vatican responsable de superviser les processus de béatification et de canonisation, officialise "le miracle attribué à l'intercession du bienheureux Carlo Acutis".

Alors qu'il devait être canonisé le 27 avril 2025 à Rome lors du Jubilé des adolescents, la mort du Pape François le 21 avril entraîne le report de la cérémonie.

Carlo Acutis est finalement canonisé le 7 septembre 2025 par le Pape Léon XIV, en même temps que Pier Giorgio Frassati.

Carlo Acutis est fêté le 12 octobre, jour de sa mort due à une leucémie.

« Être uni à Jésus, affirmait Carlo Acutis, tel est le but de ma vie... Ce qui nous rendra vraiment beaux aux yeux de Dieu, ce sera la façon dont nous l'aurons aimé et aurons aimé nos frères. »
